



Communiqué de presse

Lundi 14 janvier 2019

Diminuer la mortalité liée aux maladies du foie par un diagnostic précoce et de nouveaux médicaments

Le Professeur Patrick Marcellin, fondateur et organisateur de la Paris Hepatology Conference (PHC), appelle à la mise en place urgente de mesures à grande échelle pour enrayer la mortalité sous-estimée des maladies du foie. Il plaide pour le dépistage de masse par un dosage systématique des transaminases lors des examens de routine, qui permettra une prise en charge précoce des patients grâce à de nouveaux médicaments efficaces.

La 12e Paris Hepatology Conference (HPC), Congrès annuel international sur les maladies du foie, s'ouvre ce lundi 14 janvier au Palais des congrès de Paris réunissant plus de 1000 experts venant du monde entier. A cette occasion, les spécialistes font un constat alarmant : la mortalité des maladies du foie essentiellement due au cancer du foie est en augmentation alors que ces maladies, contrairement aux autres maladies chroniques, peuvent être généralement guéries, prévenues ou contrôlées évitant l'évolution vers le cancer. Parce que ces maladies sont silencieuses et asymptomatiques, elles sont, dans plus d'un tiers des cas, révélées à un stade trop évolué et incurable. Le dépistage précoce est crucial pour guérir ou stabiliser les maladies du foie et éviter le cancer. Et même au stade de cancer, de nouveaux médicaments peuvent être efficaces.

Un test sanguin simple, le dosage des transaminases, permet une prise en charge précoce et efficace grâce à de nouveaux médicaments. Pour le Professeur Patrick Marcellin, fondateur du PHC, il est urgent de mettre en place un dépistage de masse afin de diminuer la mortalité liée aux maladies du foie.

Maladies du foie : une mortalité supérieure au diabète avec deux fois plus de personnes atteintes.

Les estimations mondiale actuelles, certainement sous-estimés, indiquent que 844 millions de personnes sont atteintes de maladies du foie, responsables d'un taux de mortalité élevé : 2 millions de décès par an.¹ A titre de comparaison, le diabète responsable de 1,6 million de décès touche 422 millions d'individus².

Grâce aux nouveaux traitements et à la mise en place de politiques vaccinales, les experts prévoient une diminution progressive des maladies du foie d'origine virale et une augmentation massive des maladies du foie d'origine métabolique (NASH).

Dans plus d'un tiers des cas les maladies du foie se révèlent à un stade évolué

La cirrhose et le cancer du foie (carcinome hépatocellulaire) sont les stades ultimes, le plus souvent mortels, des maladies chroniques du foie. Dans le monde, ces maladies, toutes causes confondues, entraînent chaque année 633,000 cirrhoses mais cette incidence est très certainement sous-estimée car la majorité des patients restent asymptomatiques.

Du fait de la difficulté de l'accès aux traitements, les continents les plus touchés par ce fléau sont l'Afrique et l'Asie. En France, la prévalence de la cirrhose augmente également : les derniers chiffres suggèrent que 700 000 personnes seraient atteintes de cirrhose, dont 30% à un stade sévère ou de cancer, responsable de 10 000 à 15 000 décès par an³.

Troisième cause de décès liés au cancer (700 000 cas par an dans le monde)⁴, le cancer du foie est responsable en Europe de 50 000 morts par an^{5,6}. Dans les prochaines années, le taux de mortalité pourrait doubler.⁴ Notamment, une augmentation rapide des cancers liés à la NASH est observée. Ils sont devenus la première cause de transplantation du foie.

En France, près de 9.000 nouveaux cas de cancer du foie sont rapportés chaque année et conduisent au décès dans la grande majorité des cas (près de 7000 morts par an). Dépister tôt une maladie du foie est impératif pour prévenir l'évolution vers un cancer du foie et seule une prise en charge précoce des cancers du foie peut permettre d'envisager une guérison. De nouveaux médicaments prometteurs peuvent en effet stabiliser voire guérir le cancer du foie.

Le programme mondial, recommandé par l'OMS, de dépistage et d'accès au traitement de l'hépatite C pourrait permettre de diminuer de deux-tiers la mortalité liée à cette maladie. Cependant, l'augmentation inquiétante de la NASH, qui pourrait toucher près d'un français sur dix, est déjà responsable d'un nombre croissant de cancers.

Transaminases élevées : le signal d'alarme d'un foie en souffrance

Fréquentes, silencieuses, généralement asymptomatiques quelques soient leurs causes, **les maladies du foie sont méconnues** du public et **insuffisamment diagnostiquées** par les médecins. Un taux élevé de **transaminases** (alanine-amino-transférase/ALAT) constitue pourtant un indicateur fiable de **l'inflammation du foie**, mécanisme central responsable de la progression des maladies du foie. Bien que la corrélation ne soit pas parfaite, c'est néanmoins le meilleur test simple et bon marché permettant le **dépistage** d'une maladie du foie, quelle qu'en soit la cause. Le stade de la maladie, fibrose ou **cirrhose**, peut alors être déterminé dans un deuxième temps par des méthodes fiables mais assez chères et pas toujours disponibles (scores, tests sanguins, élastométrie). La biopsie du foie reste actuellement le meilleur examen permettant d'évaluer avec précision l'état du foie mais cette procédure est invasive et associée à une morbidité non négligeable.

Pour le Professeur Marcellin, organisateur de la Paris Hepatology Conference : *«Nous devons sensibiliser le public, les professionnels de santé et les autorités de santé publique pour encourager la mise en place de politiques efficaces afin de diminuer la mortalité liée aux maladies du foie à court et à long terme. Le dosage des transaminases respecte tous les critères de dépistage : c'est un test simple, bon marché disponible partout et dont la sensibilité, lorsqu'elle est correctement interprétée, est satisfaisante. En d'autres termes, le dosage systématique des transaminases lors de tout examen de routine constitue aujourd'hui le meilleur outil pour dépister à grande échelle et traiter efficacement les maladies du foie encore trop souvent négligées.»*

A propos de la Paris Hepatology Conference

Organisée depuis 2004, par le Pr Patrick Marcellin, hépatologue à l'hôpital Beaujon (APHP), directeur de l'équipe de recherche sur les Hépatites Virales (INSERM CRI), Université Paris-Diderot, et Président de l'APHC (association pour l'amélioration de la prise en charge des patients atteints de maladies chroniques du foie), la Paris Hepatology Conference (PHC) connaît un succès grandissant. La conférence a accompagné pendant 15 ans les énormes progrès accomplis en termes de traitement des maladies du foie qui posent encore des problèmes non résolus. Le 12e congrès PHC se tient les 14 et 15 janvier 2019 au Palais des congrès de Paris en présence de plus de 1000 experts venant du monde entier participer à ce rendez-vous scientifique annuel international. Toutes les informations disponibles sur le congrès sur : www.aphc.info

Contacts presse - Agence PRPA

Danielle Maloubier : 01 77 35 60 93 – danielle.maloubier@prpa.fr

Sophie Matos : 01 77 35 60 98 – sophie.matos@prpa.fr

-
- ¹ Byass P. The global burden of liver disease: a challenge for methods and for public health. *BMC Med.* 2014; 12:159.
- ² Emerging Risk Factors Collaboration, Sarwar N, Gao P, et al. Diabetes mellitus, fasting blood glucose concentration, and risk of vascular disease: a collaborative meta-analysis of 102 prospective studies. *Lancet Lond Engl.* 2010;375:2215–2222.
- ³ <https://www.inserm.fr/information-en-sante/dossiers-information/cirrhose>
- ⁴ McGlynn KA, Petrick JL, London WT. Global epidemiology of hepatocellular carcinoma: an emphasis on demographic and regional variability. *Clin Liver Dis.* 2015;19:223–238
- ⁵ Marcellin P, Peignot F, Delarocque-Astagneau E, et al. Mortality related to chronic hepatitis B and chronic hepatitis C in France: evidence for the role of HIV coinfection and alcohol consumption. *J Hepatol.* 2008;48:200–207
- ⁶ Lewis DR, Chen H-S, Cockburn MG, et al. Early estimates of SEER cancer incidence, 2014. *Cancer.* 2017;123:2524–2534